

Méhemet-Ali, Pacha d'Égypte. Ce dernier se connaissait en hommes et il eût bien vite compris ce que valait l'ancien lieutenant de la Grande Armée. Il lui confia la mission d'organiser l'armée égyptienne à la française. Cette œuvre fut difficile et non sans dangers. Mais le succès couronna ses efforts et quand Ibrahim Pacha eût à lutter, contre les forces du sultan, l'armée créée par notre compatriote, écrasa à deux reprises, les troupes ottomanes, à Koniah et à Nézib.

On sait comment la Turquie fut sauvée par l'intervention de l'Angleterre. Mais si, après Nézib, l'armée égyptienne fut arrêtée dans sa marche victorieuse, ses succès valurent néanmoins à Méhemet-Ali le titre de vice-roi, avec le droit de transmission à ses descendants.

Cette création de l'Égypte moderne était en réalité l'œuvre de Soliman Pacha. Aussi le généralissime des armées de Méhemet-Ali devint-il son ami et son confident, et il était parvenu aux plus hautes dignités de l'Etat, quand il mourut au Caire, le 12 mai 1860.

Telle est, esquissée en quelques traits, la vie de Soliman Pacha. Mais le travail important, que M. Aimé Vingtrinier vient de consacrer à sa mémoire, n'est point une simple étude biographique. Son héros avait été mêlé à de grands événements. Aussi l'histoire de sa vie forme-t-elle un chapitre intéressant de l'histoire contemporaine, où l'on aime à trouver, à chaque page, des aperçus nouveaux sur des faits encore imparfaitement connus de notre génération. Disons mieux : c'est un livre indispensable à tous ceux, historiens ou hommes d'Etat, qui voudront étudier, dans ses événements et dans leurs causes, la question d'Orient, au temps de la Restauration et du Gouvernement de juillet.

A. VACHEZ.

